



Ces Courneuvien(ne)s venus des îles

« La Courneuve ville-monde » : mai 2013, c'est très bientôt !
Rencontre avec nos immigrations îliennes, des Comores à Haïti
p. 8/9



Solid'air de fête

Décembre, un temps fort pour la ville solidaire : découvrez le programme !

p. 5

L'ACTUALITÉ

Au Nicaragua, Gilles Poux en visite à Ocotal, ville jumelée.

p. 4

ÉCHOS CITOYENS

Le prolongement du tram 1. Plus loin, mais plus plein...

p. 7

CULTURE

Le 8 décembre, ne ratez pas le concert exceptionnel de Mariana Ramos!

p. 12

ARRÊT SUR IMAGES



Virginie Sclot

NON AUX VIOLENCES ENVERS LES FEMMES

Plus de 400 personnes se sont retrouvées à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes lors des initiatives de la municipalité. Comme ici pour la représentation théâtrale du 23 novembre. Suivait un débat, avec Gilles Poux, Muguette Jacquaint, Julia Ramos (ancienne ministre de Bolivie) et Fatoumata Siné Diakito, fondatrice d'une association de défense des femmes maliennes.



V. S.

JOURNÉE MONDIALE CONTRE LE SIDA

Le virus du sida tue encore des milliers de personnes chaque année. La municipalité continue ses actions de prévention. Le 30 novembre, sur le marché, les médiateurs de la ville renseignaient les passants et distribuaient préservatifs masculins et féminins.



Som Albaric

COMITÉS DE VOISINAGE

Du 3 au 6 décembre, élus et Courneuvien(ne)s se sont réunis dans les différents quartiers de la commune pour « Agir ensemble pour une ville solidaire, tranquillisée et apaisée ». Regards reviendra sur ces réunions dans son prochain numéro.



V. S.

132 Millions d'euros d'investissement, c'est ce que représente l'installation du 7^e data center d'Île-de-France de la société Interxion, rue Rateau. L'imposant bâtiment a été inauguré le 29 novembre, en présence notamment de Joseph Irani, adjoint au maire délégué au développement économique et social, et de Fabrice Coquio, président d'Interxion France.

L'ACTU DE LA RÉDACTION

CORSE, ÎLE DE BEAUTÉ

Y'A DES TAS DE FLEURS
À TOUS LES COINS DE RUES



Iconovox - Laserpe



V. S.

RÉMI, CHANTEUR ADULÉ DES TOUT-PETITS

Pendant la semaine courneuvienne des Droits de l'enfant, le chanteur Rémi a offert un concert de folie aux bambins des structures petite enfance de la ville.

**Coordination
Isabelle Meurisse**



Gilles Poux,
maire

Cette semaine débute le mois de la solidarité Solid'air de fête, impulsé par la municipalité. Pouvez-vous expliquer votre attachement à cette initiative ?

La solidarité est une valeur très ancrée dans notre ville. Elle est faite de gestes quotidiens des Courneuvien(ne)s en direction de leurs voisins, de leurs proches. Elle est aussi un des fondements de la politique municipale. Ainsi, le quotient familial, le développement des actions envers les seniors, la lutte contre les expulsions locatives, l'existence d'un Centre municipal de santé, mais aussi la construction de logements, la multiplication des initiatives favorisant le « vivre ensemble »...

Ce sont autant d'exemples de choix qui démontrent cet engagement solidaire durant toute l'année. Et comme le contexte économique et social n'est pas rose, comme les difficultés s'accroissent, cet engagement prend tout son sens et apparaît comme essentiel. Alors, une fois l'an, en décembre, j'apprécie particulièrement que notre Ville soit aux couleurs de cette solidarité qui nous tient tant à cœur. La patinoire, qui devient ce lieu fédérateur où se retrouvent les familles, les enfants et les adultes, symbolise notre capacité à nous retrouver, à échanger, à passer du bon temps ensemble. Je n'oublie pas les cadeaux aux familles les plus fragiles, les attentions envers nos aînés, les spectacles, les moments de fête dans les écoles et les crèches... Oui, c'est un mois important à mes yeux, que j'aborde toujours avec beaucoup de plaisir, car j'en connais l'utilité pour les Courneuvien(ne)s dans leur diversité.

L'actualité de ces derniers jours est aussi internationale, avec la décision très majoritaire des États membres de l'ONU de faire de la Palestine un Etat observateur. Qu'en pensez-vous ?

Je m'en réjouis. Mes premières pensées sont allées à nos amis réfugiés du camp de Burj el Shemali au Liban, à ceux de l'association La Courneuve Palestine. Elles sont allées à toutes celles et ceux qui agissent pour les droits des Palestiniens, pour une paix juste et durable permettant la co-existence réelle de deux États.

Je suis satisfait que la France ait contribué à ce vote de l'ONU qui change la donne politique et juridique. La colonisation et l'occupation militaire bafouent maintenant les droits d'un État reconnu comme observateur par l'ONU. Me viennent les mots de Michel Warschawski, écrivain pacifiste israélien, citoyen d'honneur de La Courneuve : « *Ce qui rend une situation irréversible, c'est le renoncement de ceux qui en sont victimes.* »

Ainsi, la décision de l'ONU est un appel au non-renoncement pour le peuple palestinien, pour les forces progressistes israéliennes, pour les pacifistes du monde entier.



V. S.

COMMERÇANTS ET STATIONNEMENT PAYANT

Autour de Muriel Tendron-Fayt, adjointe au maire déléguée à la tranquillité publique, du développement durable et de l'environnement, la concertation se poursuit avec les commerçants du quartier des Quatre-Routes sur le plan de stationnement payant qui entrera en vigueur à la mi-janvier.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Thierry Mambert

DU JUDO AU FÉMININ

Qui a dit que les sports de combat étaient réservés aux hommes ? Pas les dizaines de participantes du tournoi Annie-Cloarec, qui s'est déroulé le 25 novembre au gymnase Béatrice-Hess. Au vu de leurs performances, elles n'ont rien à envier à leurs homologues masculins.



Plaine Commune Habitat

1^{ER} ANNIVERSAIRE DE LA RÉSIDENCE LES CLOS

Le 30 novembre, les locataires et leur amicale, aux côtés de Plaine Commune Habitat, ont soufflé la première bougie de la résidence Les Clos, rue Renoir. Un moment extrêmement convivial dans ces petits immeubles de 55 logements.

Ensemble, construire des projets forts

La Courneuve et Ocotal, au Nicaragua : deux communes jumelées depuis 1982. Gilles Poux, le maire, revient tout juste de ce petit pays d'Amérique centrale. La coopération est plus que jamais vivante.



Fabien Narrisens

À gauche, Gilles Poux reçoit les clefs des mains du maire d'Ocotal. À droite, un centre pour enfants bientôt soutenu par nos deux villes.

Nicaragua en Amérique centrale pour participer à un séminaire sur la coopération. À cette occasion, ils ont pu aller à Ocotal, une ville située près de la frontière avec le Honduras et avec laquelle La Courneuve

est jumelée depuis 1982. Cette visite a notamment permis de réaffirmer les liens qui unissent nos deux villes et de poser les bases de nouvelles actions de coopération. Par le passé, La Courneuve a d'ailleurs déjà

accompagné la ville d'Ocotal sur différents projets, comme, après le terrible ouragan Mitch de 1998, la mise en place de murs anti-éboulements ou d'un escalier permettant l'accès à un quartier de la ville, même en cas de fortes intempéries.

D'ici à janvier, il est prévu qu'une nouvelle convention de coopération soit signée. Il sera ainsi possible de développer d'autres actions ainsi que d'en pérenniser certaines, telles qu'un centre de rééducation pour enfants dont l'accès est gratuit, un centre de formation pour jeunes basé sur l'apprentissage ou enfin un centre d'accueil pour des femmes victimes de violences. Autant de structures que le maire et la première adjointe ont pu visiter lors de ce voyage et qu'ils jugent « assez remarquables ». D'ores et déjà, un rendez-vous est pris. Gilles Poux a en effet décidé d'accueillir une délégation d'Ocotal à La Courneuve pendant la semaine sur la solidarité internationale, « La Courneuve, ville-monde » qui aura lieu au mois de mai. ● **Fabien Narrisens**



F.N.

Infos clefs

Ocotal : ville située dans la région de Nueva Segovia au Nicaragua, en Amérique centrale
Capitale du Nicaragua : Managua
Habitants : 34 580 (chiffres 2005)
Superficie : 85,64 km²
Jumelée avec La Courneuve depuis 1982

Finances locales

Dette maîtrisée

La Courneuve bonne élève.

Le journal Le Parisien publiait le 14 novembre dernier un classement sur la capacité de désendettement des communes de Seine-Saint-Denis à partir des données de 2011. Classée dans la catégorie faiblement endettée (5,8 années nécessaires pour se désendetter), La Courneuve fait figure de bonne élève. Pour d'autres villes du département en revanche, la situation est bien plus préoccupante. C'est notamment le cas d'Aubervilliers qui aurait besoin de 41,35 années pour rembourser sa dette, mais aussi de Sevran (34,64 années) dont le maire Stéphane Gatignon a fait une grève de la faim pour réclamer une réforme de la fiscalité locale. Or, au-delà de la ligne rouge des « quinze années pour se désendetter », ces communes se retrouvent contraintes d'emprunter aux banques à des taux élevés. En effet, la capacité de désendettement permet de mesurer indirectement le poids de l'épargne d'une ville. Sur ce point, La Courneuve a gardé suffisamment de latitude pour financer ses investissements à long terme. « Elle a peu emprunté car elle a longtemps bénéficié de ressources importantes grâce aux activités économiques sur son territoire », explique Jacques Borniche, responsable du service finances-comptabilité. Un matelas de sécurité qui n'empêche pas le budget communal d'être touché, comme tous les autres, par la réduction globale des dotations d'État depuis 2011. ● **Julien Moschetti**

Entrepreneuriat

Deux graines de patrons

La pépinière d'entreprises de La Courneuve héberge deux jeunes créateurs d'entreprise récemment primés.

Et un, et deux... et trois prix récoltés pour trois concours passés ! « Trois sur trois ! C'est un sans faute pour le moment ! », se réjouit Mohamed Gnabali, 27 ans, fondateur et président de Novaedia, une association dont l'activité commerciale est la livraison de corbeilles de fruits biologiques ou issus de l'agriculture locale. Son slogan : « Concilier bien-être, développement durable et solidarité ». Les fruits sont principalement issus de l'agriculture locale, les corbeilles tissées à la main, garnies et livrées par du personnel en réinsertion professionnelle. Quant aux bénéfices réalisés, une partie est consacrée au financement de programmes éducatifs. Une démarche d'économie sociale et solidaire (ESS) récompensée en mai dernier par le prix Responsabilité sociétale du concours CréaRiF Entreprendre Autrement 2012. « On a passé les concours pour tester gratuitement notre projet, se souvient Mohamed Gnabali. Ce prix nous a offert une reconnaissance dans le monde de l'ESS. Des entreprises nous ont sollicités, les commandes se sont accélérées. On s'est professionnalisé plus rapidement que prévu. » Quelques mois plus tard, l'association remporte l'appel à projets ESS 2012 de Saint-Ouen, mais aussi celui de Plaine Commune. Rassurée par la viabilité de son projet, l'association originaire de L'Île-Saint-Denis décide de déménager pour s'installer à la pépinière



Virginie Salot

d'entreprises de La Courneuve. « On nous a fait plusieurs propositions à Paris mais on désirait rester dans le 93 pour créer de l'emploi, insiste son fondateur. C'est le réseau, la formation et l'accompagnement de la pépinière d'entreprises de La Courneuve qui nous ont convaincus. » L'association passera bientôt en Société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) pour voler de ses propres ailes sans pour autant perdre

de vue l'aspect social de son activité. « Nous désirons créer une dynamique locale, utiliser les ressources du territoire pour répondre à ses besoins, résume Mohamed Gnabali. Mais nous allons aussi mettre en place des actions éducatives pour les jeunes du quartier, comme le financement du soutien scolaire ou le programme éco-cartables pour réduire la facture de la rentrée. » On croise les doigts pour eux. ●

Julien Moschetti

INFOS +

<http://www.novaedia.fr/>

Tablettes made in France

La jeune femme qui se cache derrière la marque de tablettes tactiles Lolitech, Sylvie Marega, 26 ans, s'installe également à la pépinière d'entreprises de La Courneuve. Récompensée par le premier prix du concours Révélateur de talents dans la catégorie jeunes créateurs, l'entrepreneuse originaire d'une cité sevranaise espère un jour concurrencer les géants Apple et Samsung.

INFOS +

<http://lalitech.fr/>

Demandez le programme !

Jusqu'au 30 décembre, la municipalité a concocté des réjouissances pour que tout le monde soit à la fête, en cette fin d'année. Détail des festivités.



Benjamin Géminel

Du 7 au 30 décembre : ouverture de la patinoire. Glisse bien sûr, mais aussi jeux de société, tyrolienne, mur d'escalade, vente de crêpes et autres friandises, tombola et l'incontournable venue du Père Noël.

Attention : cette année, la patinoire sera installée sur le parking à l'angle de la rue du Général-Schramm et de l'avenue Gabriel-Péri. **Inauguration le 7 décembre, à 18h.**

► **5 et 6 décembre, Hotel de ville** : moment

convivial avec les bénéficiaires des minima sociaux, et remise de chèques cadeaux.

► **7, 8 et 9 décembre, à la patinoire et dans les gymnases** : Téléthôn. Tournois de football, vente de roses, distribution de soupe.

► **9 décembre à 14h30, au cinéma L'Étoile** : ciné-goûter. Projections du court-métrage *Une peur blanche* présenté et réalisé par les enfants des centres de loisirs, puis de *Frankenweenie*, de Tim Burton, et goûter.

► **14 décembre à 12h, à la maison Marcel-Paul** : repas de Noël des seniors déjeunant à la structure et bénéficiaires de l'aide locale. Suivi à 17h d'un karaoké intergénérationnel à la Patinoire.

► **14 décembre à 18h30, en salle des fêtes de la mairie** : soirée de « mise à l'honneur » pour les sportifs récompensés durant l'année et les étudiants méritants.

► **15 décembre à 14h, en salle des fêtes**

de l'Hôtel de ville : après-midi des lauréats. Les jeunes diplômés en 2012 recevront dans le courant de la journée, agrémentée d'un quiz sur la citoyenneté, un chèque-cadeau.

► **16 décembre à 14h, au stade Géo-André** : venue du Père Noël en hélicoptère avec l'association Faites la ville.

► **19 décembre à 10h, à la Maison pour tous** : spectacle de contes, fabrication de pâtisseries, collation et distribution de chocolats de Noël. Cette initiative est organisée pour les enfants, parents et assistantes maternelles qui fréquentent la Maison pour tous.

► **19 décembre après-midi, à la patinoire** : les Courneuvien(ne)s sont invités à participer au *Flash Mob**, organisé par le service enfance.

► **21 décembre à 18h, en salle des fêtes de l'Hôtel de ville** : un concert pour les enfants, suivi de la venue du Père Noël, d'une distribution de cadeaux et d'un goûter sont au programme de cette soirée organisée pour les enfants et les parents fréquentant la crèche familiale et la halte-jeux.

► **21 décembre à 20h30, au centre culturel Jean-Houdremont** : spectacle de Fellag.

► **23 décembre à 14h et 16h30, au cinéma L'Étoile** : ciné-goûter. Projection du film *Ernest et Célestine*, de Vincent Patar, Stéphane Aubier et Benjamin Renner, puis goûter de Noël et surprises. ●

* Rassemblement d'un groupe dans un lieu public qui réalise des actions convenues d'avance. Une danse collective par exemple.

INFOS +

Programme :

www.ville-la-courneuve.fr

Réussite éducative

Docteur Dre fait dans la médecine douce

Le Dispositif de réussite éducative concerne 500 élèves. Un accompagnement individuel qui répond à des problèmes souvent handicapants pour leur scolarité.

Bruits habituels de chaises que l'on tire. Les adultes viennent de franchir la porte, les élèves se lèvent et reculent leur siège. Nous sommes dans la salle des exclus du Dispositif de réussite éducative (DRE) située dans l'école primaire Joliot-Curie, près de Debussy. Le personnel du collège Politzer visite puis se réunit avec le DRE. L'objectif pour les deux instances : mieux se connaître afin d'améliorer leur relation. « Nous arrivons en bout de chaîne. Quand tous les dispositifs du droit commun ont montré leurs limites, nous intervenons », explique Olivier Mauffré, le coordonnateur du programme de réussite éducative. Créée en 2005 par la ville, cette nouvelle

institution est financée à 80 % par l'État et 20 % par la commune via la caisse des écoles, présidée par le maire Gilles Poux. « Chaque année, nous obtenons un budget différent, bien que ces derniers temps, il soit stable autour des 220 000 euros. Nous possédons plusieurs enveloppes (santé, loisirs, activités périphériques, etc.) qui permettent l'accompagnement individualisé de l'élève en difficulté. Nous intervenons en lien avec les parents et l'institution scolaire. Nous sommes des généralistes, qui connaissons bien l'environnement dans lequel évoluent les élèves », avance le responsable du DRE.

Dans les faits, certains enfants sont dans un tel état de crispation par rapport à l'Éduca-

tion nationale qu'ils ne considèrent plus le professeur comme un soutien mais comme un ennemi. Le DRE se propose de renouer la confiance avec un interlocuteur afin de remettre les jeunes dans un parcours scolaire normal. La salle des exclus a ainsi accueilli 80 élèves en un an, dont 60 du collège Politzer. Ces derniers n'y passent qu'une période restreinte (trois jours, pour la plupart), d'autres sont là en attendant d'être scolarisés ailleurs. Les jeunes travaillent le matin, suivis par une étudiante, puis ils font des sorties et activités périscolaires l'après-midi, encadrés par Kévin Carik, animateur. « D'un côté, c'est bien d'être là, parce qu'on s'occupe de nous. De l'autre, c'est quand même la honte. Je sais que ce que

j'ai fait n'est pas bien, mais je ne peux pas me contrôler. Depuis le CP, je frappe quand on m'insulte », confie Zakari, 11 ans, exclu définitivement de son collège. Pour lui, le DRE devra être plus qu'un liant entre le triptyque Éducation nationale, parents, enfants ; si l'on veut que l'école vecteur de réussite sociale ne soit pas un vœu pieux obsolète. « Nous croyons en l'ascenseur social. A nous de convaincre les familles de l'utilité de l'école et de nos actions. Les enfants sont des citoyens en devenir. Il ne faut pas oublier ce paramètre », conclut Olivier Mauffré. ●

Gérôme Guitteau

INFOS +

Renseignements : 01 49 92 60 00.

Énergie

La Courneuve à la pointe de la géothermie

Le Syndicat mixte de géothermie a été choisi par plusieurs villes de Plaine Commune pour organiser leurs réseaux de distribution et de production de chaleur.

Avec un prix moyen de 50 euros le mégawattheure (MWh), La Courneuve se place parmi les producteurs et distributeurs de chaleur les moins chers en France, la moyenne étant de 59 euros le MWh (d'après l'étude 2012 de l'association Amorce). Mais si l'on compare ce tarif à la facture moyenne que reçoivent les consommateurs qui se chauffent à l'électricité, soit 115 euros, la différence devient très significative. Ce résultat, notre ville le doit à la géothermie et à l'expertise de son syndicat mixte qui développe son réseau depuis 1981. Ce sont désormais 6 000 logements qui en bénéficient, et ce nombre devrait encore augmenter au fil des années, notamment grâce la mise en route du troisième puits situé rue Politzer. Le réseau prend en effet sa source à 1 800 mètres sous terre, dans l'aquifère du Dogger, particularité du Bassin parisien, qui s'étend sur plus de 15 000 kilomètres carrés et dont la température varie entre 56 entre 85 degrés Celsius. Il s'agit donc de forer afin de prélever l'eau, de la faire circuler dans le réseau de chaleur, puis

de la réinjecter dans l'aquifère via un second puits. Un procédé qui n'a donc aucun impact sur l'environnement. Plaine Commune aurait voulu s'occuper des réseaux des huit villes, mais des différends l'en ont empêchée. Pour autant, Saint-Denis, Stains et Pierrefitte souhaitent vivement partager cette compétence. Elles se sont rapprochées de La Courneuve et de son syndicat mixte, institution la plus pertinente à leurs yeux, pour mener ce projet à bien. Le dernier conseil municipal a donné un avis favorable à ce rapprochement qui permet de mutualiser les moyens et de réaliser ainsi des économies. ●

G. G.

INFOS +

● **6 000** : c'est le nombre d'équivalents-logements qui seront chauffés grâce au triplé géothermique (soit 48 % des habitations, bâtiments communaux, groupes scolaires...).

● **10 km** : c'est la longueur du réseau de distribution d'eau chaude actuel.

de La Courneuve



Le forage du troisième puits géothermique de La Courneuve, rue Politzer.

Déplacements

Le Blanc-Mesnil aussi entre en lutte contre les discriminations

Didier Mignot, le maire du Blanc-Mesnil, a décidé de poursuivre la SNCF, la RATP et RFF devant le tribunal administratif. En cause : les mésaventures régulières du RER B.



Didier Mignot, maire du Blanc-Mesnil, compile les témoignages d'usagers du RER B mécontents.

La soirée du 7 novembre, désormais fameuse, n'a toujours pas été digérée par les utilisateurs du RER B de Seine-Saint-Denis. Ce soir-là, 50 000 usagers avaient été paralysés sur les quais pendant plusieurs heures par des pannes simultanées sur le réseau. Parmi les personnes ulcérées se trouve le maire communiste du Blanc-Mesnil, Didier Mignot. Trois semaines plus tard, il souhaite attaquer la SNCF, la RATP et RFF (Réseaux ferrés de France) devant le tribunal administratif pour « discrimination territoriale et rupture de l'égalité entre les citoyens ». « Nous souhaitons nous appuyer sur la plainte de La Courneuve auprès de la Halde (Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité, ndlr) pour discrimination territoriale », a confié le maire au journal *Le Parisien*. L'édile n'a pas hésité à se rendre sur place afin de recueillir des témoignages d'usagers que les nombreux retards et incidents du RER B survenus ces dernières

années rendent mécontents. Une réparation financière du préjudice subi est même envisagée. Une preuve supplémentaire de la pertinence du mouvement lancé dès 2009 par Gilles Poux. Les discriminations territoriales cristallisent le mépris ressenti par les habitants des banlieues du nord parisien. Le 22 février 2010, elles ont par délibération été reconnues par la Halde. Rappelons que le RER B aurait dû devenir omnibus (toutes les stations sont desservies, ndlr) en novembre 2012, mais la SNCF a repoussé sa mise en fonction à septembre 2013 en raison de problèmes, plutôt opaques, liés à la signalisation.

La Courneuve, Le Blanc-Mesnil et Drancy sont les trois communes handicapées par le fait que la ligne B privilégie la desserte de l'aéroport Charles-de-Gaulle. Il faut attendre parfois plus de trente minutes pour qu'un train ne s'y rende alors qu'une dizaine de RER passent dans la gare. ●

Gérôme Guitteau

● **Paprec**
L'État actionnaire

L'État vient de faire son entrée au capital de Paprec à hauteur de 25 % via le Fonds stratégique d'investissement (FSI). L'État, qui souscrit à hauteur de 100 millions d'euros à cette augmentation de capital, soutient ainsi une filière d'avenir en misant sur le coleader du recyclage en France, avec Sita, la filiale de Suez.

● **Prévention**
Crise et sécurité

Quelle politique de prévention en période de crise? Tel sera le thème de la rencontre publique organisée le samedi 15 décembre (de 16h à 18h), salle Philippe-Roux, 58, rue de la Convention. Seront présents Pascal Carpentier de la fondation Jeunesse feu vert, Numa Murard, professeur de sociologie, Nathalie Broux, directrice du Micro-lycée de

la deuxième chance, et Gilles Poux, maire de La Courneuve.

● **Santé**
Rhumatisme et diabète

L'atelier «Prévention des chutes et travail de l'équilibre» sera dédié aux problèmes de rhumatismes (arthrose et arthrite) le jeudi 13 décembre à 14h, à la salle des fêtes de l'Hôtel de ville. Un autre sur le dépistage du diabète aura lieu

le 14 décembre de 9h à 12h, à la boutique de quartier des Quatre-Routes, 42, avenue Paul-Vaillant-Couturier.

● **Solidarité**
Repas de Noël

Le repas de Noël de l'Amicale des locataires ZAC 1 et 2 (quartier centre-ville) aura lieu le 22 décembre. Le père Noël en personne offrira aux enfants les jouets récoltés. **Inscrivez-vous jusqu'au**

15 décembre en contactant Mme Nkuni
au 06 13 20 25 15.

● **Gastronomie**
Restaurant italien

Une authentique pizzeria italienne, L'Etna, a ouvert ses portes début décembre à La Courneuve, au 21 bis, rue Lépine, à proximité de la place du 8-Mai-1945. **Pour réserver, contactez le 01 48 35 47 85.**

Transports

Plus loin, moins vite, plus bondé

Le prolongement du tramway T1 modifie les conditions de transport des Courneuvien. Pas uniquement en bien.



Virginie Saliot

Même aux heures de pointe, il faut parfois patienter 8 minutes.

Autrefois, je mettais une heure quinze pour me rendre sur mon lieu de travail à Gennevilliers. Je prenais la 7, la 4 et le RER C. Ça me prend maintenant trente-cinq minutes. Le prolongement du T1 sur 4,9 kilomètres est une aubaine pour Annie. Depuis le 15 novembre, dix stations supplémentaires ont en effet vu le jour en direction de

l'ouest, entre la gare de Saint-Denis et Les Courtilles dans les Hauts-de-Seine. Si bien que notre Courneuvienne de 34 ans n'est plus contrainte de passer par Paris: « Je rentre à l'intérieur du tramway et je ne bouge plus jusqu'à l'arrivée, se réjouit Annie. C'est plus agréable, d'autant plus qu'on voit le jour du début à la fin. » Un constat partagé par Marjolaine,

une Gennevilloise de 25 ans qui travaille à La Courneuve : « On n'est pas enfermé sous terre comme dans le métro. Ça permet aussi d'éviter le RER qui avait régulièrement des retards. » Le tableau est un peu moins rose pour Marie-José, 58 ans. Trois fois par semaine, elle prend le tram à la station Hôtel-de-Ville pour se rendre à Bobigny : « Depuis le prolongement du T1, je mets quinze minutes de plus pour faire le même trajet. La fréquence des trams n'est plus la même, les rames sont de plus en plus bondées. On se retrouve entassés les uns sur les autres. C'est à la limite du supportable. Je suis régulièrement obligée d'attendre le tram suivant. » Un employé de la RATP croisé en train de compter place du 8-Mai-1945 a déjà dénombré 240 passagers par rame, un nombre bien au-delà des limites sécuritaires de 178 personnes. La dégradation des conditions de transport serait-elle le revers de la médaille du prolongement? Depuis la mise en service du tram en 1992, Annick, une Courneuvienne de 48 ans, a constaté que « le temps d'attente entre chaque tram a augmenté à chaque nouveau prolongement. Tout a commencé avec l'extension jusqu'à Noisy-le-Sec (en 2003, ndlr). » C'est la raison pour laquelle la CGT-RATP a lancé un appel à la grève le jour de l'inauguration du prolongement

du T1. « Les rames datent des années 1990, les portes sont trop étroites, les échanges de flux difficiles à chaque arrêt, déplore Alain Sutour, secrétaire syndical de la CGT-RATP bus. Il faudrait du nouveau matériel, plus de rames et plus de machinistes pour permettre une meilleure régularité et des conditions de transport correctes. » En juin dernier, les maires des villes traversées par les trams écrivaient au STIF pour l'alerter de la viabilité de l'exploitation de la ligne, réclamant notamment des rames plus spacieuses et plus confortables. Un raz-le-bol confirmé sur le terrain par un conducteur du T1 : « Le nombre de passagers a augmenté depuis le prolongement du T1, mais pas celui des rames. On est soi-disant à une fréquence de 4 minutes en heure de pointe, mais on va parfois jusqu'à 8. Les trams sont déjà pleins quand on arrive à Saint-Denis venant de Gennevilliers. Vous imaginez la suite... Un film d'horreur... On demande à la RATP un renouvellement du matériel et des rames plus grandes. » Seul hic, le coût, d'autant que le changement des rames entraînerait une refonte des quais. Trop cher pour la RATP. Conclusion du conducteur : « On n'aurait jamais eu ce genre de problèmes à Paris. Dans les quartiers populaires, on est toujours les derniers servis. » ●

Julien Moschetti

Hommage L'Algérie honore Raymond Hannon



V.S.

Raymond Hannon, communiste de toujours et habitant de La Courneuve de longue date, a reçu la médaille du combattant pour l'indépendance de l'Algérie, qui

lui a été remise par le consul d'Algérie à Bobigny, M. Oualid Chérif. C'est à la suite de notre portrait paru dans Regards n° 250 que le Consulat a pris connaissance de la participation de Raymond Hannon à l'effort de guerre en faveur du Front de libération national algérien, dès 1955. Il ravitaillait le maquis de Miliana et il recrutait de jeunes combattants, en profitant de son physique européen pour ne pas attirer l'attention. « Je suis très touché par cette reconnaissance. Je n'ai été qu'un modeste rouage dans cette lutte », confie, du haut de ses 80 ans, Raymond Hannon, la main posée sur sa médaille d'or. ●

Gérôme Guitteau

Raymonde Monnet ou la passion du foot À 90 ans, cette Courneuvienne n'hésite pas une seconde à enfiler maillot, short et baskets pour encourager les joueurs de l'équipe de France. Portrait d'une supportrice pas comme les autres.

Jeune femme, Raymonde Monnet était loin de s'imaginer qu'elle deviendrait un jour fan du ballon rond. C'est avec ses fils qu'elle a, petit à petit, découvert ce sport planétaire. « Dès qu'ils ont commencé à marcher, ils se sont mis à taper dans un ballon. Plus grands, ils sont allés au foot. Jusque-là, je ne faisais que les y emmener et regarder certains matchs avec eux », se souvient-elle. Mais loin d'elle l'idée « de brailler devant sa télé les soirs de matchs comme les voisins ! Ah ça non ! je me disais qu'ils étaient dingues de hurler comme ça ! » Et puis, la Coupe du monde de 1998 est arrivée. « Ça a changé ma vie, concède Raymonde. C'était les vacances d'été et j'avais un peu de temps à tuer. Alors je me suis mise devant mon poste de télévision, et j'ai été entraînée par l'ambiance folle qui régnait dans les stades. Je n'ai pas loupé une seule rencontre. Même à 1h du matin, je continuais d'encourager les joueurs. » De fil en aiguille, Raymonde est allée voir des matchs « en vrai », puis s'est affublée du maillot, du short, de l'écharpe



Gérard Cadot

de l'équipe de France. « Aujourd'hui, vous savez, je suis une dame âgée, les stades sont devenus trop bruyants pour moi. » Mais

cela ne l'empêche pas d'encourager, et en tenue s'il vous plaît, ses favoris : l'équipe de France, bien sûr, « malgré les déboires de la dernière Coupe du monde », ainsi que Lens et Auxerre. Dorénavant, Raymonde Monnet ne critique plus ses voisins bruyants les soirs de match, elle est devenue l'un d'entre eux. « Certains vont au théâtre ou au cinéma. Moi, je regarde le foot. Ça me procure un plaisir fou. Devant mon poste, je ressens l'ambiance du terrain. Je crie, je chante La Marseillaise, j'encourage et je m'énerve aussi. Parfois, je lâche même des gros mots... », confie-t-elle, le regard malicieux. Il y a deux ans, ses fils lui ont offert la visite du Stade de France. « Avec les autres participants, nous nous sommes mis sur deux lignes pour entrer dans le stade. Comme si nous allions monter sur le gazon ! J'ai été reçue comme une reine. Rien que d'y repenser, j'en ai la chair de poule. C'était fabuleux. » Passionnée, Raymonde n'espère qu'une chose : « Vivre jusqu'à 100 ans ! Comme ça il me resterait encore dix ans de foot ! » ●

Isabelle Meurisse

Karibu boug mwèn !*

Les îliens (Comores, Antilles françaises, Haïti) représentent une grande part de l'immigration de La Courneuve. Et ils animent près de 27 associations sur une centaine en lien avec la mairie.

Apriori, les îliens sont tous les mêmes : ils aiment faire la fête, sont nonchalants, etc. Sauf qu'on s'aperçoit bien vite de la bêtise d'une telle remarque. Qu'y a-t-il de commun entre un Anglais et un Martiniquais, ou mieux encore, entre un Haïtien et un Comorien ? Si les Anglais sont rares à La Courneuve (aucun n'était répertorié dans le recensement 2007 de l'Insee⁽¹⁾), il en va autrement des Comoriens (un peu plus de 500 familles) ou des Antillais (à peu près 500 familles, également). Notre ville est ainsi la deuxième commune comorienne de France après Marseille. « Je n'ai aucun problème avec personne. Nous nous croisons dans des manifestations, mais c'est vrai que cela ne va pas plus loin. Personne ne veut déranger l'autre, en fait, on reste chacun dans son coin », remarque Mme Zéphir, présidente de l'Association haïtienne pour les personnes handicapées et âgées en difficulté (Ahphad). « Les Comoriens sont très discrets. On n'aime pas s'afficher. Entre Grands-Comoriens, nous sommes très solidaires. Personnellement, quand j'étais conseiller municipal, j'essayais d'ouvrir les Comoriens à la ville. Et bon, cela a avancé. Mais depuis, je ne sais pas. Il y a peut-être eu un recul sur ce point. Il y a des mariages avec des Antillais, des Maghrébins, des Africains, c'est la preuve qu'on s'ouvre quand même », concède Mzé Soilihi, installé à La Courneuve depuis 1983. Un point commun existe entre tous les îliens, c'est la volonté qu'ils ont de garder un lien avec leur terre natale. Ils construisent là-bas, créent des associations pour venir en aide à leur ville ou leur village. « Je connais toutefois très peu de Comoriens d'ici qui repartent définitivement là-bas à la retraite. Je suis courneuvien et je vis très bien ici. L'idéal serait de faire six mois-six mois », imagine Mzé Soilihi. « Je rêve de recevoir un Français,

n'importe lequel, à Fonds-des-Nègres, à Haïti. Si monsieur Gilles Poux veut passer, c'est avec plaisir et honneur que je l'accueillerai. Haïti, c'est comme une mère pour moi. Elle m'a mise au monde. Je lui dois beaucoup de respect et je dois l'aider à se relever de toutes ces catastrophes naturelles. Mais j'insiste, La Courneuve, c'est chez moi. Et je ne partirai jamais définitivement d'ici », assure Mme Zéphir, résidente depuis 1986.

La Courneuve, ville-monde

Les Antillais français sont beaucoup moins communautarisés. Et leur retour à la terre natale est contrarié par le manque d'espace disponible, en particulier. Aux Comores ou à Haïti, rares sont en effet les familles qui ne possèdent pas de terres constructibles.

« Contrairement aux autres communautés, la diaspora antillaise des années 60-70, une fois installée en France, a fait sa vie ici. Les billets d'avion étaient très chers. Du coup, les mariages mixtes et le métissage ont été plus fréquents. Il n'y avait pas de rappel aussi fort vers les Antilles. Ceux qui arrivent maintenant sont plus dans la mélancolie de leur île et restent ainsi plus entre eux. Mais nous, nous sommes la deuxième voire la troisième génération. Nous sommes Courneuviens, ouverts sur notre ville, sans nostalgie de l'île », analyse Michael Nainan, président de l'association Kreyol (voir interview p.9).

Des îles qui sont de moins en moins natales. Elles offrent des références culturelles lointaines et permettent ainsi l'apparition de nouvelles individualités où l'identité des uns se nourrit de celle des autres par le « et », et non plus par le restreint « ou ».

Cette diversité se vit à l'intérieur même de l'individu loin du multicultural abstrait mis en avant dans les années 80. Oui, nous pouvons être héritier de Victor Schœlcher et martiniquais et français et courneuvien et européen et musulman ou catholique ou bouddhiste. C'est La Courneuve d'aujourd'hui, une ville-monde qui ne déplairait pas à Édouard Glissant, l'auteur du *Traité du Tout-Monde*: « L'identité "racine-unique" est une émanation des cultures occidentales qui nous l'ont inculquée mais dans aucune autre culture, on ne voit cette théorie centrale d'une identité "racine-unique". (...) Ce chaos monde est beau et vaut la peine d'être, non pas exploré, mais fréquenté. » ●

Gérôme Guitteau

*Bienvenue (en comorien) mon pote (en créole antillais) (1) Institut national de la statistique et des études économiques.



D'où viennent-ils ?

1 Les Comores : il s'agit d'un archipel de quatre îles (Grande-Comore, Anjouan, Mohéli et Mayotte, devenu le 101^e département français en mars 2012) situé entre le continent africain et Madagascar, dans le canal du Mozambique, partie occidentale de l'océan Indien. La capitale est Moroni, située sur l'île de Grande-Comore. Deux belles médinas existent sur l'île d'Anjouan, à Domoni et à Mustamudu. Elles rappellent les origines de la culture comorienne issue de la rencontre entre les navigateurs arabes et perses et les peuples d'Afrique de l'Est. Il s'agit de la culture swahili qui s'étend en Afrique jusqu'au Rwanda.

2 Haïti : elle correspond à un tiers de l'île Hispaniola, « découverte » par Christophe Colomb en 1492 dans l'archipel caribéen. Haïti signifie « pays des hautes montagnes » dans la langue taïno, peuple amérindien originel. Elle fut pendant longtemps la « perle des Antilles » et le joyau de l'empire colonial français. Le créole y est langue officielle. Sa capitale est Port-au-Prince. Haïti est classé pays le plus pauvre du monde en 2012 par le *Wall Street Journal*.

3 La Réunion constitue, avec les îles Maurice et Rodrigues, l'archipel des Mascareignes dans l'océan Indien. La population de ce département depuis 1946 est la plus nombreuse de

la France d'outre-mer avec 817 000 habitants recensés en 2009. Son peuplement est original puisqu'à l'arrivée des marins bretons et normands en 1664, l'île était inhabitée. Les marins ont amené des femmes malgaches depuis Fort-Dauphin, leur escale précédente, d'où un métissage immédiat.

Les départements français d'Amérique : ils sont trois depuis la loi de mars 1946.

4 La Guadeloupe est le plus peuplé : 453 000 habitants en 2005. Son chef-lieu est Basse-Terre. Elle appartient aux Petites Antilles de l'arc caribéen et constitue un archipel avec Marie-Galante, les Saintes et la Désirade.

5 La Martinique compte 398 000 habitants en 2005. Son chef-lieu est Fort-de-France. Elle appartient aux Petites Antilles de l'arc caribéen entre la Dominique et Sainte-Lucie. Elle est l'île la plus riche de France avec un PIB qui frôle les 75 % du PIB moyen européen.

6 La Guyane est le département le moins peuplé des trois : 191 000 habitants en 2005. Le taux de croissance de la population est de 3,4 % par an, parmi les dix premiers mondiaux. À ce rythme, elle dépassera les 400 000 habitants en 2030. Son chef-lieu est Cayenne. Elle est située en Amérique du Sud, au nord du Brésil. Ce n'est pas une île.

VOUS AVEZ DIT ?



Fatima Tabibou, cofondatrice de l'association Chababi Mlewo
« Il faut rompre l'isolement »

« Il faut qu'on réussisse à rompre notre isolement. Je suis courneuvienne et comorienne, et fière de ma double culture. J'ai fondé mon association pour que les Comoriens puissent vivre leur double appartenance sans problème, sans marginalisation ni d'un côté, ni de l'autre. Ici, les gens ont peur du qu'en dira-t-on. Ils craignent aussi de perdre leur culture, du coup,

ils sont plus rigoureux et scrupuleux que les gens de là-bas. Personnellement, j'ai dû me battre pour pouvoir me marier avec un non-Comorien.

Et ça n'est pas normal puisque la société comorienne est matriarcale. Ce sont les femmes qui possèdent les maisons dans l'archipel.

Nous avons notre mot à dire. »



Michael Nainan, président de l'association antillaise Kreyol
« Un devoir de transmission et de mémoire »

« Nous sommes une association très récente, puisque créée en avril 2012. Nous nous rassemblons en pensant à nos enfants, au futur. Nous voulons leur transmettre une partie de nos racines. Pour aller de l'avant, il est bon de savoir d'où l'on vient. Dans ce but, nous montons une pièce de théâtre avec l'association Ar'jeux, prévue pour la fin 2013, sur le thème de la traite négrière et de l'esclavage. Outre l'histoire,

Kreyol s'intéresse à la culture créole. Nous avons déjà organisé une lecture publique du *Petit Prince* de Saint-Exupéry en créole à la librairie La Traverse, et nous commençons des ateliers cuisine début 2013. Nous ne ciblons pas que la communauté antillaise, notre but est de partager avec toute La Courneuve notre culture et notre histoire. Dans ce cadre, nous envisageons, à terme, de financer un docu-fiction sur la traite négrière. »

Littérature caraïbe

L'imaginaire monde

La Caraïbe révolutionne régulièrement le monde littéraire depuis le début du XX^e siècle, grâce à son métissage, qui le met au centre de notre monde.



La médiathèque portera le nom d'Aimé Césaire (1913-2008). L'ouverture est prévue courant 2013.

après guerre. Frankétienne qui réveilla l'archipel depuis Port-au-Prince grâce à *Dézafi* en 1975. Maryse Condé, Guadeloupéenne publie énormément. Patrick Chamoiseau, Martiniquais, a obtenu le Prix Goncourt, principale récompense littéraire française annuelle, en 1992 avec *Texaco*. Il succède à René Maran, autre Guyanais, premier noir à le décrocher dès 1921 pour *Batouala*.

Sur le plan international, cinq prix Nobel de littérature ont été attribués à des écrivains des « Indes occidentales », comme disent encore les Britanniques : Saint-John Perse, créole guadeloupéen en 1960, Miguel Ángel Asturias, Guatémaltèque, en 1967, Gabriel García Márquez, Colombien qui réside à Cuba, en 1982, Derek Walcott, Saint-Lucien, en 1992 et V. S. Naipaul, Indien de Trinidad et Tobago, en 2001. Sans compter le Franco-Cubain Alejo Carpentier qui a reçu le prix Cervantes, récompense espagnole la plus prestigieuse, en 1977.

Haïti n'est pas en reste. La première République noire, dès 1804, a vu éclore la plus fine fleur littéraire. Jean Price-Mars, ethnologue et diplomate, ouvre la brèche dans laquelle s'engouffre Jacques Roumain et son *Gouverneurs de la rosée* en 1944, puis Jacques Stephen Alexis avec *Compère général soleil* en 1955.

De nos jours, les écrivains de la Caraïbe brillent moins mais leurs enfants issus de l'immigration prennent le relais. Encore une fois, Haïti reste à la pointe avec Dany Laferrière, Canado-Haïtien, Edwige Danticat, Américano-Haïtienne, et Zadie Smith, chez les Britanniques. Du côté français, Gisèle Pineau fait son chemin, tandis que Raphaël Confiant s'enferme de plus en plus dans son « ego-trip » et que Patrick Chamoiseau doit faire le deuil de son père littéraire : Édouard Glissant. Une génération doit prendre le relais. Le stylo est à ramasser.

G. G.

30%

du PIB des Comores proviennent des transferts d'argent de leur diaspora en France, d'après une étude du FMI de 2008 : environ 100 millions d'euros par an. C'est la 5^e immigration la plus généreuse au monde vis-à-vis du pays d'origine.

KÉSAKO ?

DOM-TOM

Les Départements et Territoires d'outre-mer sont l'appellation usuelle des terres françaises situées hors de l'Hexagone. Quatre départements ont été établis le 19 mars 1946 : Guadeloupe, Martinique, Guyane, Réunion. Puis Mayotte en mars 2011. Les habitants de ces territoires sont plus de deux millions et demi. Officiellement, l'appellation DOM-TOM n'existe plus, on parle maintenant de DOM (Département d'outre-mer) et de collectivités territoriales avec pour chacune des statuts particuliers (Nouvelle-Calédonie, Saint-Pierre-et-Miquelon, Wallis et Futuna, Polynésie, Saint-Martin, Saint-Barthélemy).



Un repas à La Courneuve en faveur de Haïti était organisé, vendredi 30 novembre. La recette du jour sera toujours une maigre compensation si l'on pense aux 90 millions de francs-or versés par Haïti à la France entre 1825 et 1888 en dédommagement pour son indépendance acquise en 1804.

Voirie

Travaux en cours

• **Fermeture du parking Schramm**
Pour permettre la mise en place de la patinoire, qui sera ouverte au public du vendredi 7 au dimanche 30 décembre, il sera strictement interdit de stationner sur le parking du Général-Schramm.

• **Travaux d'assainissement :**
Dans le cadre de l'entretien et de la modernisation du réseau d'assainissement, les villes de La Courneuve, d'Aubervilliers et leur communauté d'agglomération Plaine Commune réalisent des travaux :

- **Rue du Général-Schramm**
Afin d'effectuer les réhabilitations de l'ouvrage par travaux sans tranchée (chemisage) et de génie civil avec tranchée, ainsi que la reconstruction des branchements particuliers, la rue du Général-Schramm est barrée. Fin du chantier prévue entre janvier et février 2013. Coût des travaux : 776000€, financés par Plaine Commune.

Informations : 01 55 93 57 57.

- **Rue de Valmy**

Jusqu'à mi-décembre, il est interdit de circuler et de stationner, sauf riverains, du lundi au vendredi de 8h30 à 17h, sur la partie de la rue de Valmy située entre la rue de Genève et la limite communale d'Aubervilliers. Coût des travaux : 60 000€, financés par Plaine Commune.

Informations : 01 55 93 49 27.



Virginie Salot

Élections professionnelles

Les salariés aux urnes

Jusqu'au 12 décembre, 4,6 millions de salariés des très petites entreprises (TPE) et d'employés à domicile sont appelés à voter aux élections professionnelles pour choisir le syndicat de leur choix. Pour la première fois, les électeurs ne voteront pas pour un délégué syndical, mais pour une organisation. Cette réforme de la représentativité devrait redistribuer les rapports de force entre les différents syndicats de salariés. Désormais, la représentativité des cinq confédérations (CGT, CFDT, FO, CFTC, CFE-CGC) dépendra de leur audience auprès des salariés, notamment des TPE, qui n'ont pas de délégués du personnel. Pour voter, il suffit de justifier avoir été salarié d'une entreprise de moins de 11 personnes ou employé à domicile en décembre 2011, et avoir 16 ans révolus au premier jour du vote.



Informations :
www.electiontpe.travail.gouv.fr

Mois de la solidarité

Les petits ont du cœur

Le conseil communal des enfants a organisé une fête afin de collecter des jouets de Noël en lien avec le Secours populaire français.



Manon Mouzaïa Grollier

La collecte de jouets a été bonne lors de la Fête de la solidarité, le samedi 1^{er} décembre. Le conseil communal des enfants qui a organisé cette journée peut être fier de son idée. Grâce à ces petits élus, qui ont entre 10 et 11 ans, des familles démunies pourront offrir un cadeau à leur progéniture. En effet, pour participer, il fallait apporter

un jouet en bon état. Ensuite, le Secours populaire français (SPF) fait le reste. Un goûter doit être organisé afin de redistribuer les dons. De son côté, le SPF tient, tous les jeudis de 16h à 18h, une permanence dédiée aux inscriptions à la boutique de quartier des Quatre-Routes, 44, avenue Paul-Vaillant-Couturier. L'occasion pour les Courneuvien(ne)s aux revenus les plus

Faire la boum en salle des fêtes, à la mairie, voilà un luxe rare auquel ont eu droit les participants de la fête des enfants solidaires.

modestes de s'inscrire et de bénéficier des aides alimentaire et vestimentaire, mais aussi de tarifs préférentiels pour les événements culturels de la ville (2,5 euros par spectacle), de sorties en famille, etc. La distribution s'effectue toujours à la permanence du centre-ville, avenue de la République le mercredi de 14h à 16h30 et le samedi de 8h30 à 11h30. Les inscriptions se font le jeudi de 15h30 à 17h. Outre les jeux, le SPF aimerait recevoir des vêtements, des bottes après-ski, des lunettes de ski, des gants afin d'aider à l'organisation des classes de neige. Les dépôts se font aux heures d'ouverture. Les vingt-cinq bénévoles du comité local organisent, par ailleurs, une collecte alimentaire, ces 6 et 7 décembre au Franprix de Waldeck-Rochet et au Super U des Quatre-Routes. ● **G. G.**

INFOS +

Le 22 décembre, le SPF vend des jouets toute l'après-midi sur le chalet de Noël à la patinoire, sur le parking de la mairie.

Dans les pas de...

Virginie, photographe municipale

9h : Comité de rédaction du journal *Regards*. Nous finalisons le choix des sujets du prochain numéro et la façon dont on va les traiter : article avec une illustration, photo ou dessin, légende des images, etc. Je planifie mes déplacements (reportages, portraits) pour les dix jours à venir.

10h30 : Je file aux Quatre-Routes pour une inauguration. En tant que photographe municipale, je dois couvrir l'ensemble des événements organisés par la Ville que ce soit les événements institutionnels (11 novembre, 17 octobre...) ou les initiatives vers les habitants (comités de voisinage, visites de quartier, forum des associations, forum jeunes, etc.). Ne pouvant être toujours présente, je fais appel à des photographes pigistes. Ils réalisent les reportages après avoir été informés sur ce que l'on veut mettre en avant. Pendant la phase de mise en page du journal, nous choisissons la photo qui nous semble le mieux illustrer l'article mais qui a aussi des qualités esthétiques.

12h : Repas de quartier aux 4000 Sud. Mon métier me fait rencontrer les Courneuvien(ne)s pour des moments festifs, conviviaux, institutionnels, associatifs. La difficulté est de prendre des images sans perturber



Isabelle Méurisse

l'événement ni les personnes présentes. Je dois à la fois m'imposer pour obtenir des angles intéressants mais aussi être discrète pour que l'on oublie ma présence. Je fais enfin attention à ne pas prendre les personnes qui ne souhaitent pas figurer sur les photographies.

14h : Pour le portrait de dernière page de *Regards*, j'accompagne le journaliste. J'assiste à l'interview. Cela a deux avantages : je cerne mieux la personnalité de l'interviewé et ainsi je peux mieux le mettre en scène. La personne est également plus en confiance. Elle s'est habituée à ma présence et se détend. La prise de vue est plus facile.

15h : Je prends une cinquantaine de clichés par reportage. Je fais un premier tri puis je rééquilibre les photos conservées. Je les rends plus « punchy » c'est-à-dire plus lumineuses car à l'impression on perd en couleur.

16h : J'indexe les reportages : je leur donne un titre, je les archive avec des mots-clés puis je les intègre dans la photothèque en cours de développement.

17h30 : Fin de ma journée, quand il n'y a pas d'événements prévus en soirée. Demain, je vais commencer à penser à la photos de une de *Regards*. Elle doit coler au sujet, être dynamique, attrayante, colorée et surtout donner envie de lire le journal. Tous les quinze jours, le défi se renouvelle ! ●

Marie-Paule Richonnier

Peut-être, ça va... arriver, un spectacle fédérateur

Pour sa nouvelle création musicale, le compositeur Nicolas Frize a mêlé artistes confirmés et novices. Après huit mois de travail, l'aventure humaine s'achève par trois représentations publiques. Rendez-vous pour la première, le 18 décembre, au centre culturel Jean-Houdremont.

Hommes, femmes, enfants, vierges de musique écrite : avec leurs chemins de vie tous singuliers, sans se connaître, ils ont pris des cars pour voyager entre eux. Pendant plusieurs mois de l'année, ils ont arpenté la musique, se souvenant de jour en jour des sons et des notes de la fois prochaine, se déplaçant plus loin, se nourrissant de nouveau, se rencontrant encore, avec fidélité et douceur», écrivait Nicolas Frize (voir ci-dessous), dans le dossier de présentation du spectacle. Pour cette création musicale, le compositeur a lancé un appel à participation à La Courneuve, Stains et Saint-Denis. Au total, 75 volontaires, de 6 à 80 ans, pour la plupart totalement novices en matière de pratique artistique, ont répondu présents. Autour d'un texte sur le thème de l'oubli, écrit par Marie Desplechin, ils se sont retrouvés deux fois par mois pendant trois heures, dans l'une des trois villes de Seine-Saint-Denis. Entre musique et littérature, les participants ont manié une multitude d'instruments tels que le basson, la clarinette basse, le luth, les percussions, pour les plus classiques, auxquels s'ajoutent bien d'autres objets sonores, parfois étranges, tirés de leur quotidien. « Dans ce projet, tout m'a semblé intéressant et surtout enrichissant, confie Annette Leininger, retraitée. À tous les points de vue d'ailleurs. J'ai découvert énormément de choses à propos de la musique, de la lecture d'une partition, mais également

en termes de rapports humains et de travail collectif. Nicolas est un petit génie. Il parvient à nous faire produire de belles sonorités grâce à des plaquettes de médicaments ou des sachets en papier ! En plus, cette aventure m'a donné envie de ressortir ma vieille flûte à bec. Cela m'aurait paru impensable ! » Mais l'essentiel, comme l'explique l'organisateur, était « d'aller au-delà de soi. Que ces participants, pour certains fragiles socialement, se sentent capables de réaliser quelque chose qu'ils ne pensaient pas être pour eux. » Zehbia Khalid par exemple, une maman courneuvienne, n'avait jamais fait de musique, ni de chant avant ce spectacle. C'est son assistante sociale qui lui a parlé du projet de concert participatif. « Mon mari a accepté que je m'y inscrive. Je ne savais absolument pas dans quoi je m'engageais, et je n'ai pas du tout été déçue. J'ai d'ailleurs bien progressé en français, à force d'écouter les autres. Même si au départ j'avais une petite appréhension, je ne regrette absolument pas d'y avoir participé. » Auparavant, chanter toute seule devant un public lui aurait semblé impossible. Aujourd'hui, cette mère de famille d'origine pakistanaise, qui parlait à peine français, en sait davantage sur elle-même et sur ses capacités. L'aventure humaine à peine achevée, Zehbia, Annette et les autres sont déjà partants pour renouveler l'expérience. Alors, peut-être, ça va... arriver. ●

Isabelle Meurisse



Hommes, femmes et enfants, amateurs et confirmés répètent de concert.

INFOS +

Représentations gratuites les mardi 18 décembre, à 19h30 au centre culturel Jean-Houdremont, dimanche 13 janvier à 16h30 au gymnase du SIVOM de Stains et samedi 26 janvier à 20h30 en salle de la Légion-d'honneur, à Saint-Denis.

« La musique est traversée par une foule d'objets quotidiens »

Entretien avec le compositeur Nicolas Frize, créateur du spectacle *Peut-être, ça va... arriver*.



Regards : De quoi traite cette nouvelle création ?

Nicolas Frize : Chaque projet apporte une thématique inédite. Dans cette partition, j'évoque la question de l'oubli, de notre mémoire capricieuse. D'où le titre : *Peut-être, ça va... arriver*, autrement dit, peut-être, ça va me revenir ! Je trouvais intéressant de réfléchir à comment vivre sans mémoire. On peut refaire dix fois la même chose sans savoir qu'on l'a déjà faite. Cela crée une impression de découverte permanente, d'espoir, d'appétit pour la vie. La musique est traversée par une foule d'objets quotidiens, qui sonnent de toutes parts et se cherchent sans cesse...

R. : Pourquoi avoir mêlé des habitants de La Courneuve, de Stains et de Saint-Denis au spectacle ?

N.F. : L'idée était d'abord de proposer à des personnes de travailler ensemble sur le même projet, alors qu'elles n'habitent pas le même quartier ni la même ville. Les gens ne sont pas toujours facilement mobiles, et sans le vouloir, ils rétrécissent leur cadre de vie, réel ou imaginaire. D'où cette mixité géographique. Ensuite, j'ai voulu mélanger les générations, les hommes et les femmes, et leurs expériences culturelles et sociales. Beaucoup de participants sont débutants en matière de pratique artistique. Ils ont là l'occasion de travailler avec des habitués ou avec des professionnels. Ces personnes ne se seraient sans doute jamais rencontrées en dehors de ce projet.

R. : N'est-ce pas plus compliqué de diriger des novices que des amateurs

confirmés ou des professionnels ?

N.F. : Évidemment si ! Il est certain que diriger 180 musiciens professionnels est beaucoup plus aisé que d'initier les 75 personnes de ce spectacle. Mais pour moi, c'est une préoccupation politique importante de dédier mon travail à celles et ceux qui sont les plus éloignés des pratiques artistiques. D'une part, parce que le projet est réalisé grâce à des fonds publics, donc avec les impôts : l'usage de cet argent doit leur revenir. C'est aussi pour cela que le spectacle est gratuit ; en quelque sorte, les gens ont déjà payé. D'autre part, je trouve important que les spectacles ne soient pas toujours l'affaire des professionnels.

Propos recueillis par Isabelle Meurisse

Vendée Globe

À la longitude du cap de Bonne-Espérance

Jean-Pierre Dick, aux commandes du Virbac-Paprec 3, se trouve actuellement dans « une course dans la course », en tête de flotte avec Armel Le Cléac'h et François Gabart. Propos du navigateur, un moment premier au classement.



Vincent Curuchet

des 24 heures détenu par Alex Thomson! Je vais à une vingtaine de nœuds. On va se retrouver avec Armel (Le Cléac'h), François et ma pomme. Ça va être une belle bagarre, mais relativisons, il ne faut pas casser le matériel. Ce n'est pas sur les deux ou trois milles qu'on va prendre là, qu'on va gagner la course. Il faut raison garder.»

bateaux collés et les trois suivants qui ne sont pas très loin. Je suis souvent à genoux... Quand je me déplace, je ne peux pas vraiment me lever. Debout, c'est un peu la guerre. J'ai l'impression parfois d'être un ermite dans une grotte, car les bruits sont assez forts. La mer commence à être haute, dans les 4 mètres de creux. Avec de belles lames blanches, comme de gros mouton... Pas d'albatros pour l'instant, mais pas mal d'oiseaux qui accompagnent notre route. Tout va bien.»

3 décembre : 2^e place

« Depuis ce matin, ce n'est pas jouasse à bord. C'est toujours stressant quand les conditions météo changent. Je devrais passer la longitude de Bonne-Espérance cet après-midi. C'est la course dans la course avec Armel et François. On a toujours envie de faire mieux que les petits camarades d'à-côté. Comme on a un jugement de paix toutes les quatre heures (le classement, ndr), cela nous met un peu la pression. Cependant, il faut toujours agir en bon marin et ne pas être obsédé par la rapidité du bateau.»

30 novembre, aux abords de la « porte des glaces »

« Je préfère calmer un peu le jeu, car la mer est formée et le vent est monté. Je travaille sur la stratégie pour aborder la "porte des glaces". Je prends une route légèrement différente de celle de François (Gabart). On a flirté avec le record

1^{er} décembre et 1^{er} place pour Jean-Pierre

« La première place au classement, c'est un mois de décembre qui commence bien, non? Même si les écarts sont faibles au final, c'est une satisfaction! Il y a plein de choses positives : on est dans le Grand Sud, la régata est belle avec trois

Cirque

Un stage pour les congés...

L'académie Fratellini organise des stages de trois jours pour les enfants pendant les vacances scolaires.

Vos enfants rêvent de vacances, de jeux, de copains, d'activités nouvelles et ludiques. Offrez leur trois jours d'évasion dans l'univers du cirque! Le message de l'académie Fratellini est clair: le cirque, c'est bien et divertissant. Alors pourquoi ne pas laisser vos enfants s'essayer au trapèze, à l'acrobatie ou au jonglage? Pour le moment, pas de stage fin décembre mais les vacances de février seront une bonne occasion d'apprendre les arts du cirque dans un cadre exceptionnel et aux côtés des professeurs d'une académie réputée. Les habitants de Plaine Commune, dont La Courneuve fait partie, bénéficient d'une réduction. Le stage coûte 50 euros. Les horaires sont: 10h-13h et 14h-16h. N'oubliez pas votre panier repas si vous voulez manger sur place. D'autres activités existent tout au long de l'année, mais elles sont rapidement prises d'assaut comme le cirque en famille pour les enfants de moins de 8 ans. ● **Gérome Guitteau**

INFOS +

Renseignements : 01 49 46 00 00.

Musique

Découvrir la nouvelle Evora

La Cap-Verdienne Mariana Ramos se produit à l'espace jeunesse Guy-Môquet ce samedi. Elle présente son nouvel album SuaviDança.

La nature a horreur du vide. Mais quand il s'agit de prendre la suite de Cesaria Evora comme ambassadrice de la chanson cap-verdienne, la tâche s'annonce plus difficile. Petit à petit, Mariana Ramos pénètre le cœur des aficionados des morna, coladeira* et mazaruka rythmes de cet archipel lusophone à quelques enca-



Lionel Baunet

blures du continent africain. La chanteuse sénégal-franco-cap-verdienne vient, ce samedi 8 décembre à 20h30 à l'espace jeunesse Guy-Môquet, présenter son quatrième album SuaviDança sorti en 2011.

Douze titres qui font la part belle à la voix suave de Mariana Ramos. Cette dernière dont le papa était guitariste dans le groupe Voz de Cabo Verde qui a popularisé le rythme particulier du Cap-Vert dans les années 80 n'oublie pas les chants traditionnels. Sa musique est pleinement créolisée. Elle a débuté sa carrière par le rock puis est passée au jazz. Aucune chance qu'on puisse étiqueter cette chanteuse.

Mariana rend aussi hommage à l'Angola et à la reine Nzinga Mbandi, grande résistante face aux Portugais. Angélique Kidjo l'accompagne sur ce titre. Un duo qui donne une idée de la place que prend actuellement Mariana Ramos. Alors, ne la ratez pas, sa venue à La Courneuve constitue un véritable événement. ● **G. G.**

*De la morna, type musical de Cesaria Evora, accélérée et qui aborde l'actualité avec dérision.

INFOS +

Samedi 8 décembre à 20h30
Réservation : 01 49 92 61 61.
Tarifs : 10€ (plein) et 5€ (réduit).

Résultats sportifs

Week-end des 24-25 novembre

Basket-ball

► Seniors Masculin, Nationale 2, La Charité Basket – Union Saint-Denis-La Courneuve : 69-60

Volley-ball

► 3^e division régionale féminine, La Courneuve – Paris AC 2 : 3-2
► 3^e division régionale masculine, Antony – La Courneuve : 2-3

Week-end des 1^{er}-2 décembre

Football

► Seniors masculins, 3^e division poule A, La Courneuve – Eelavar Cs 2 : 3 - 1
► -19 ans, 1^{re} division, La Courneuve – Stade Est : 3-2

Basket-Ball

► Seniors masculins, Nationale 2, Saint-Denis-La Courneuve – Cergy Pontoise : 53-79
► -20 ans, région, Saint-Denis-La Courneuve – Rueil : 72-96



Thierry Mamberit

Spectacle

Brico diaporama

Ce vendredi 7 décembre à 19h, au centre culturel Jean-Houdremont, la compagnie Mood/RV6k revient sur son expérience artistique du début d'année à La Courneuve. Douze artistes venus d'horizons divers, Les Bricoleurs d'avenir, ont parcouru la ville pendant cinq jours. Ils ont réalisé différentes performances, des moments artistiques dans l'instant. La compagnie propose un retour en images sur cette expérience unique, agrémenté d'une proposition artistique. Hervé Sika, le chorégraphe et directeur de Mood, dansera entouré de musiciens et d'un vidéaste. ●

INFOS +

Réservation : 01 49 92 61 61.
Tarifs : 10€ (plein) et 5€ (réduit).



Tournage

Omar Sy fait des émules

Depuis le mois de mai, des jeunes de l'espace Guy-Môquet tournent leur film, La Palme dort. Si celui-ci est sélectionné, leur travail pourrait être projeté à Talents Cannes 2013.



Fabrice Gaboriau

Qui ne tente rien n'a rien, affirme le proverbe. Abou, un jeune Courneuvien au bagout impressionnant, l'a bien compris. Déterminé à devenir le futur Omar Sy, comme il l'annonce, il a décidé de proposer son projet aux animateurs de l'espace jeunesse Guy-Môquet : la réalisation d'un film qui pourrait lui servir de tremplin. « Avant d'accepter, explique Moudou, animateur, je me suis assuré qu'il était vraiment motivé

et surtout déterminé. Il m'a convaincu, et nous avons commencé à écrire, avec d'autres jeunes et les animateurs de la structure, un scénario relatant l'ambition de deux jeunes "glandeurs", déterminés à devenir comédiens. En mai, nous sommes allés tourner à Cannes pour les besoins du film. Puis nous avons continué à Paris et à La Courneuve. Le projet a suscité un tel engouement que d'autres Courneuviens se sont associés à notre travail. Tout en restant le plus professionnel possible, on a essayé de

... sur le tournage, à l'espace Guy-Môquet.

s'amuser et de rendre le film crédible. » Le temps d'une après-midi, l'équipe de Regards s'est glissée sur le modeste plateau de tournage de l'espace jeunesse. Son 5D Marck II en main, Jimmy, le caméraman, attend le top d'Abraham. Abou, Rafik et Kader, les acteurs en devenir, se mettent alors dans la peau de leur personnage. Comme de vrais comédiens, ils recommandent les scènes jusqu'à être pleinement satisfaits de leur prestation. Moudou, le réalisateur, est intransigeant. Pour le tournage, il a d'ailleurs fait appel à des professionnels. « Certains jeunes pourraient se faire remarquer par leur talent, espère-t-il. Notre objectif n'est pas de faire un film pour s'amuser. A l'avenir, nous aimerions développer un pôle cinéma dans la structure, et pourquoi pas, former les jeunes. Pour mener ce projet à bien, les comédiens ont suivi des cours de théâtre, histoire d'avoir quelques bases. » Abou, qui pense déjà à son César, explique que « La Palme dort pourrait changer ma vie. Si nous sommes dans la programmation de Talents Cannes 2013 ». « Mon rêve d'enfant pourrait peut-être se réaliser un jour. Je suis sûr que ce métier est difficile, mais il s'apprend. C'est certain... » ● Isabelle Meurisse

Théâtre

La french touch

En stage durant trois mois au Centre dramatique, une étudiante américaine, Lena Krause, apporte sa pierre à l'édifice. Son regard aussi.

Les trois coups du brigadier* résonnent, signe de lever de rideau imminent. Sur scène, les enfants des centres de loisirs Joliot-Curie et Saint-Exupéry forment un cercle. Dans leurs mains, une feuille de papier divisée en deux colonnes : les expressions anglaises à gauche, leurs traductions françaises à droite. Au centre du cercle, un bâton rutilant que les enfants se passent. À tour de rôle, ils improvisent la surprise, la stupéfaction, l'émerveillement dans la langue de Shakespeare : « Let me see... Beautiful! Fantastic! Amazing! Shocking! Gorgeous! » Arrivée au Centre



Le brigadier dans la main, Lena simule en anglais l'émerveillement.

dramatique début octobre dans le cadre d'un stage avec le programme d'échange culturel IFE, Lena Krause, 20 ans, donne une dimension multiculturelle aux ateliers de la troupe : « Le théâtre permet d'apprendre la langue par les gestes. Des exercices simples suffisent à enraciner le langage dans la tête », explique l'étudiante en théâtre à Chicago. Quelques minutes plus tard, Adam, 10 ans, revient sur la leçon du jour : « J'aime bien ce cours car je découvre de nouveaux mots. J'ai

appris "let me see" aujourd'hui. C'est comme si j'avais parlé anglais toute ma vie ! » De retour aux États-Unis, Lena envisage à son tour de « mener des actions auprès des enfants », convaincue que « c'est durant la jeunesse que la culture imprègne les esprits », déterminée à « casser le mythe du théâtre bourgeois ». Quand elle ne participe pas aux ateliers, l'Américaine observe le groupe. En ligne de mire, un mémoire sur les différences socio-économiques entre Chicago et la

région parisienne, en particulier l'accessibilité des théâtres dans les villes périphériques. Premier constat de la jeune fille, les systèmes de financement français et américain sont à mille lieues l'un de l'autre : « Aux États-Unis, les théâtres survivent uniquement grâce aux donateurs privés. En France, ils sont subventionnés par l'État, la Région ou les communes. Et même si tu n'as pas les moyens d'y aller, on te les donne quand même. » Lena a pu constater aux archives de la billetterie du Centre dramatique la proportion de billets à tarif réduit ou tout simplement gratuits.

Cette démocratisation est en effet au cœur de la politique de la Ville, au cœur de la philosophie du Centre culturel qui fêtera ses 40 ans en 2014. Une culture pour tous défendue par André Malraux en 1959. Pour combien de temps encore ? ●

Julien Moschetti

* Gros bâton (en général, un tronçon de perche), garni d'un manchon de velours rouge clouté de cuivre, avec lequel le régisseur frappe les trois coups.

À l'Étoile

Tous les films du 6 au 19 décembre 2012

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel de ville

Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04

et sur www.ville-la-courneuve.fr

🕒 Soirée découverte, tarif unique 3€

🕒 Film Jeune public

AD : Supplément projection 3D : 1€

Prix : tarif plein 5,50€ - tarif réduit 4,50€ - tarif abonné 4€ - tarif abonné jeune public, groupes d'associations 2,50€ - Tarif réduit 4,50€ à toutes les séances du mercredi.

Frankenweenie 🕒

(à partir de 9 ans)

États-Unis, 2012, 1h27, 2D et 3D, VF. De Tim Burton.

Sam.8 à 14h30 (3D).

Ciné-goûter

Une peur blanche

Court métrage d'animation réalisé à Trilbardou,

dim.9 à 14h30 (2D) (+goûter). Tarif : 3€.

L'Air de rien

France, 2012, 1h32. De Grégory Magne et Stéphane Viard, avec Michel Delpuch, Grégory Montel. Ven.7 à

16h30/Sam. 8 à 20h30/Dim. 9 à 16h30.

La chasse

Danemark, 2012, 1h51, VO. De Thomas Vinterberg,

avec Mads Mikkelsen, Thomas Bo Larsen. Ven. 7 à

20h30/Sam. 8 à 18h30/Lun.10 à 20h30 (D)/

Mar.11 à 18h30.

Argo

France, 2012, 1h36. De Ben Affleck, avec Ben Affleck,

John Goodman. Ven.7 à 18h30/Sam.8 à 16h30/

Dim.9 à 20h30.

Rengaine

France, 2012, 1h15. De Rachid Djaidani, avec Sabrina

Hamida, Slimane Dazi, Stéphane Soo Mongo. Ven.7 à

12h (D)/Lun.10 à 18h30/Mar.11 à 20h30.

Le petit Gruffalo 🕒

Animation, 2010-2011, 43 min, VF. De Johannes

Weiland et Uwe Heidschötter. Mer.12 à 15h/Sam.15

à 15h/Dim.16 à 14h30.

Populaire

France, 2012, 1h51. De Régis Poinsard, avec Romain

Duris, Deborah François. Mer.12 à 18h30/Ven.14

à 16h/Sam.15 à 16h/Dim.16 à 18h/Mar.18 à

20h30.

A Royal affair

Danemark, 2012, 2h17, VO. De Nikolaj Arcel, avec

Mads Mikkelsen, Alicia Vikander. Mer.12 à 16h/

Sam.15 à 18h/Dim.16 à 15h30/Lun.17 à 20h30

(D).

Après mai

France, 2012, 1h40. D'Olivier Assayas, avec Clément

Métayer, Lola Creton. Mer.12 à 20h30/Ven.14 à

18h/Lun.17 à 18h30/Mar.18 à 18h30.

Soirée spéciale Goliarda Sapienza

Le Quai des brumes

France, 1938, 1h31. De Marcel Carné, avec

Jean Gabin, Michèle Morgan. Ven.14 décembre à

20h Tarif: 3€.

Les Sentiers de la gloire

États-Unis, 1957, 1h30, VO. De Stanley Kubrick, avec

Kirk Douglas, Ralph Meeker. Sam.15 à 20h30.

Ernest et Célestine 🕒

(à partir de 4 ans)

France, 2012, 1h20. De Vincent Patar, Stéphane Aubier

et Benjamin Renner. Mer.19 à 14h30/Dim. à 14h

et 16h30 (+goûter de Noël. Tarif : 3€).

Thérèse Desqueyroux

France, 2012, 1h50. De Claude Miller, avec Audrey

Tautou, Gilles Lellouche, Anaïs Demoustier.

Mer.19 à 18h30.

Comme des frères

France, 2012, 1h44. De Hugo Gélin, avec

François-Xavier Demaison, Nicolas Duvauchelle.

Mer. 19 à 16h30.

Une nouvelle chance

États-Unis, 2012, 1h40, VF. De Robert Lorenz,

avec Clint Eastwood et Amy Adams, Justin Timberlake.

Mer. 19 à 20h30.

BLOC-NOTES

État civil

Naissances

Octobre

16 • Manel Benyahia
18 • Anderson Mickiliya
20 • Nour Bouigrouane
26 • Kenzo Chelbi
26 • Shayna Juzaine
26 • Alicia Tega
27 • Meïssa Taniiche
27 • Élodie Chai
28 Mahyedine Mouhous
29 • Léna Diarra
29 • Alexandro Manita
29 • Obaid Sheikh
30 • Soukaïna Harouna Mdahoma
31 • Elena Pavlovic

Mangouri

2 • Imen Gouarir

3 • Usair Asmal

3 • Chloé Lufua

Mavinga

4 • Lola Lin

4 • Augustin Lin

4 • Yéli Drame

5 • Sophia Amghaz

5 • Killian Mauline

6 • Merriem

Mokadde

6 • Fatimat

Mokadde

6 • Waliyya Climent

6 • Mamou Drame

6 • Najar Nassiri

7 • Chloé Birand

7 • Yanis Ait Lahbib

7 • Larah Silva

Lopes

8 • Mohamed

Benkire

9 • Diangou Diakite

9 • Adam Chikh

9 • Adam Saidani

11 • Leeroy Pemsing

Eschille

12 • Inaya Takhouft

14 • Maryam

Benabar

14 • Rokia Benamar

15 • Sanujan

Sinniah

15 • Usharnya

Rasiah

15 • Sukaina

Saddique

16 • Solim

Azialoame

16 • Anjara

Thillanadesan

16 • Iyed Abadi

16 • Fatoumata

Yaffa

16 • Alex Scurea

17 • Younes Lheoui

17 • Hugo Zhi

18 • Fatima Hann

19 • Tibren

Massamba

20 • Aimy Qu

Novembre

2 • Yasmine

Numéros utiles

Urgences

Pompiers: 18

Police-secours: 17

SAMU: 15

Centre anti-poison:

Hôpital Fernand-Widal

Tél.: 01 40 05 48 48

SOS médecins:

24h/24 et 7 jours/7

Tél.: 08 20 33 24 24

Antenne Alzheimer

de La Courneuve:

06 21 21 39 35

ou 06 21 21 39 38

Solitude écoute

(pour les plus de

50 ans) N° Vert 0 800

47 47 88 (gratuit

depuis un fixe)

Commissariat

de police:

place du Pommier-de-

Tél.: 01 43 11 77 30

Mairie

Tél.: 01 49 92 60 00,

du lundi au vendredi

de 8h30 à 12h et de

13h30 à 17h; samedi

de 8h30 à 12h.

Incivilités, troubles du

voisinage, atteintes

aux personnes et aux

biens: un interlocuteur

à votre écoute, au

0 800 54 76 98 (appel

gratuit).

Permanences

des élus

• M. le maire,

Gilles Poux, reçoit

sur rendez-vous

au 01 49 92 60 00.

• Mme la députée

Marie-George Buffet

reçoit le deuxième

lundi de chaque mois

en mairie.

• M. le président

du Conseil général,

Stéphane Troussel,

reçoit le mercredi

après-midi sur

rendez-vous

au 01 43 93 93 75.

Plaine Commune

21, av. J.-Rimet 93218

Saint-Denis cedex

Tél.: 01 55 93 55 55

Marché couvert

des Quatre-Routes

Les mardis, vendredis

et dimanches matin

Dépannages

EDF: 0 810 333 093

GDF: 0 810 433 093

Pharmacie

de garde

Tous les dimanches

et jours fériés 2012:

Bodokh. 74, av. Jean-

Jaurès à Pantin

Tél.: 01 48 45 01 46

Collecte

des déchets

0 800 074 904

Assurance retraite

depuis le 1^{er} juillet

un nouveau numéro

est à votre disposition:

39 60 (2,8 centimes

d'euro en heures

pleines).

Petites annonces

Attention! Les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs. Cependant la rédaction de *Regards* se réserve la possibilité de refuser une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi, par exemple en matière d'emploi (la législation interdit d'employer ou de travailler « au noir »).

Emploi

Aide seniors

Recherche d'urgence un emploi

d'aide aux seniors : repassage,

déplacements pour des courses

(je possède un petit véhicule)

ou garde d'enfants à domicile.

Tél. : 06 27 36 17 31

ou 09 83 40 13 90.

Ménage et garde d'enfants

Recherche heures de ménage,

repassage ou garde d'enfants.

Tél. : 06 69 20 78 95

ou 06 69 20 78 95.

Travaux

Recherche travaux de ravalement,

plomberie, peinture, pose de

papier peint, moquette, carrelage,

parquet, etc. Tél. : 06 79 60 26 80.

Immobilier

Parkings

À louer deux parkings côte à côte

dans un immeuble neuf, près

de la gare.

Tél. : 06 14 61 10 30.

F4 à vendre

À vendre urgent. Particulier vend

beau F4-86m² proche mairie dans

petite copropriété bien entretenue.

SDB. W.-C. Dressing. 3^e étage avec

ascenseur. Résidence sans vis-à-vis

très ensoleillée avec balcon

de 7,5m². Box en sous-sol. Petits

travaux à prévoir. Charges

800€/trimestre, eau chaude et

chauffage compris. Tramway T1,

collège et commerces de proximité.

Prix : 190000€. Visite sur R.-V.

Tél. : 06 85 83 36 03

ou richard.kirsch@gmail.com

Animaux

Perruche

Recherche perruche mâle.

Tél. : 06 46 31 21 13.

Cours

Maths/sciences physiques

Professeur propose cours particulier

de remise à niveau, aide aux devoirs

ou amélioration des méthodes de

travail. Niveau lycée ou collège.

Préparation aux examens bac et

brevet. Tél. : 06 50 68 05 83 ou

mouldi.ibrahim@gmail.com

Maths/physique/chimie

Enseignante pédagogue et

expérimentée donne cours tous

niveaux. Cours de français,

d'anglais, soutien scolaire, remise

à niveau pour collégiens. Cours

de rattrapage et stages

intensifs pendant les vacances.

Accompagnements individuels

et collectifs. Résultats assurés.

Tél. : 06 45 38 60 08

ou lyne.louise@sfr.fr



CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE IPEO
5-13 rue Auger, 93 500 Pantin
01 48 44 09 44

Lundi au vendredi : 9h-13h et 14h30-18h30
Samedi : sur rendez-vous.



BILAN OFFERT
LORS DE VOTRE PREMIÈRE VISITE À LA CLINIQUE IPEO

Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez consulter un ostéopathe.

Lors de votre première visite, votre praticien établit le diagnostic en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.

Votre ostéopathe applique alors des techniques ciblées destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.

www.institut-ipeo.fr

Les soins proposés ne se substituent en aucun cas à un traitement médical en cours mais sont parfaitement complémentaires. Institut Privé d'Enseignement Ostéopathique agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.

DE VOUS A NOUS

Réagissez! Écrivez-nous

Regards.

33, avenue Gabriel-Péri

93120 La Courneuve

regards@ville-la-courneuve.fr

Annoncez-vous

Pour rédiger votre annonce, écrivez votre texte ci-dessous ou sur papier libre, lisiblement et sans abréviations.

Nom/ Prénom

Adresse

Tél.:

courriel:

Faites parvenir votre texte à *Regards* par courrier au :
33, avenue Gabriel-Péri.93120 La Courneuve ou sur le site Internet :
www.ville-la-courneuve.fr - rubrique *Regards* (le mag) : *Passez votre annonce*

DU 7 AU 30 DÉCEMBRE

Solid'air de fête

7/12 : inauguration de la patinoire à 18h. Elle reste ouverte jusqu'au 30 décembre. Au programme : glisse, spectacle sur glace et animations. Suivis les autres jours par des ateliers lettre au Père Noël, jeux de société, tyrolienne, mur d'escalade, vente de crêpes et autres friandises, flash mob, tombola, etc.

Parking à l'angle de l'av. Gabriel-Péri et de la rue du Général-Schramm.

7, 8 et 9/12 : téléthon

9 et 23/12 : ciné-goûter

14 et 15/12 : soirée de mise à l'honneur et après-midi des lauréats

16/12 : venue du Père Noël au stade Géo-André

19/12 : spectacle de contes

21/12 : concert pour les petits à l'Hôtel de ville et spectacle de Fellag à Houdremont.

+ INFOS PAGE 5

7 DÉCEMBRE

Les Bricoleurs d'avenir, retour sur...

La saison dernière, la compagnie Mood/RV6K était allée à la rencontre des habitants. Après cinq jours de pérégrinations, de collecte d'images et d'échanges, les artistes avaient conçu un spectacle déambulatoire au centre culturel. Le chorégraphe Hervé Sika propose un retour sur cette expérience inédite.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h. Tarifs : 10€ (plein) et 5€ (réduit).

+ INFOS PAGE 12

8 DÉCEMBRE

Balade urbaine

Visite gratuite dédiée au patrimoine et aux hôtels de ville de la communauté d'agglomération.

Départ à 14h du siège de Plaine Commune, 21, av. Jules-Rimet à Saint-Denis. Balade effectuée en car et à pied. Retour au point de départ en car. Inscriptions au 01 55 93 49 51.

8 DÉCEMBRE

Futsal

Seniors masculins, promotion Honneur, La Courneuve – Villeparisis.

Gymnase Béatrice-Hess, à 16h.

8 DÉCEMBRE

Concert hors les murs

La chanteuse Cap-Verdienne Mariana Ramos transporte les spectateurs vers les airs les plus endiablés de l'archipel. En première partie : Zerrad Trio.

Espace jeunesse Guy-Môquet, salle Mentor, à 20h30. Tarifs : 10€ (plein) et 5€ (réduit).

+ INFOS PAGE 12

8 DÉCEMBRE

Volley-ball

Seniors masculins, Régionale 3, La Courneuve – Plaisir-Villepreux.

Gymnase Béatrice-Hess, à 21h.

9 DÉCEMBRE

Tombola au marché

Saint-Nicolas et Père Fouettard, Père Noël et Mère Noël distribuent aux visiteurs du marché friandises et tickets de tombola. Les gagnants seront avertis par courrier et la remise des lots (tablettes numériques, ordinateurs portables, consoles de jeux, etc.) aura lieu le 21/12 à 18h30, à l'espace jeunesse Guy-Môquet.

Distribution des tickets de tombola au marché des Quatre-Routes.

9 DÉCEMBRE

Atelier couronnes de Noël

Parents et enfants préparent pour les fêtes de fin d'année une couronne que chacun personnalise avec des éléments naturels, insolites, récupérés.

Maison du parc départemental Georges-Valbon, de 14h à 15h30 ou de 15h30 à 17h.

9 DÉCEMBRE

Basket-ball

Seniors masculins, Honneur région, La Courneuve – Fontenay-sous-Bois. Gymnase Antonin-Magne, à 15h30.

12 DÉCEMBRE

Bruissements

Spectacle de théâtre pour les tout-petits.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 10h et 14h. Tarifs : 10€ (plein) et 5€ (réduit).

13 DÉCEMBRE

Accueil des nouveaux habitants

Salle des fêtes de l'Hôtel de ville, à 14h.

13 DÉCEMBRE

Atelier Prévention des chutes

Rencontre thématique intitulée « Rhumatismes », avec la participation du Dr Pascal Geiger.

Salle des fêtes de l'Hôtel de ville, à 14h.

13 DÉCEMBRE

La littérature à fleur de peau

Sandrine Charlemagne, Nicole Charpail et Monette Besry, trois écrivaines à fleur de peau rencontrent le public courneuvien à La Traverse.

Librairie La Traverse, 7, allée des Tilleuls, à 18h30.

13 ET 14 DÉCEMBRE

Vente-expo d'objets africains

L'association Ar'jeux organise deux journées d'exposition et de vente d'objets africains. Le 13/12, la créatrice de bijoux fantaisie, Myriem Rekhamdji, met en vente quelques-uns de ses objets.

9, place Georges-Braque, de 12h à 15h.

14 DÉCEMBRE

Dépistage du diabète

Boutique de quartier des Quatre-Routes, de 9h à 12h.

14 DÉCEMBRE

Exposition collective

Jusqu'au 10 janvier, la galerie d'art courneuvienne propose son exposition collective de fin d'année.

Galerie Le Sens de l'Art, 50, av. Gabriel-Péri, de 14h à 18h. Vernissage le 14/12 à 18h.

14 DÉCEMBRE

Concert de l'Atelier

L'Atelier est un ensemble de musique contemporaine à géométrie variable composé d'étudiants du CRR 93 et du pôle sup'93.

Conservatoire de La Courneuve, auditorium Erik-Satie, à 19h30.

14 DÉCEMBRE

Soirée Goliarda Sapienza

Projection du film *Quai des brumes* de Marcel Carné, précédée de la présentation de l'œuvre de l'écrivaine Goliarda Sapienza (1924-1996).

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 20h. Tarif : 3€.

15 DÉCEMBRE

Solidari'cité

Repas de solidarité ouvert à tous.

Maison pour tous, de 12h à 17h.

15 DÉCEMBRE

Lecture et jeunesse

Cécile Roumiguière et Carole Chaix, deux auteures et illustratrices jeunesse, invitent les enfants à une lecture dessinée, suivie d'un goûter.

Librairie La Traverse, 7, allée des Tilleuls, à 15h30.

15 DÉCEMBRE

Ciné-club

Projection du film *Les Sentiers de la gloire*, de Stanley Kubrick.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 20h30. Tarif : 3€.

16 DÉCEMBRE

Football

-19 ans, 1^{re} division, La Courneuve – Noisy-le-sec.

Stade Nelson-Mandela, à 13h.

18 DÉCEMBRE

Peut-être, ça va... arriver

Concert intergénérationnel et intercommunal, organisé par le compositeur de musique contemporaine Nicolas Frize.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h30. Entrée libre.

+ INFOS PAGE 11

19 DÉCEMBRE

Vaccinations

Centre municipal de santé (CMS), 20, avenue du Général-Leclerc, salle de PMI au 2^e étage, de 13h30 à 15h30. Séances ouvertes à tous à partir de 6 ans.

19 DÉCEMBRE

Portes ouvertes de l'EMEPS

Venez découvrir les activités sportives proposées par l'École municipale d'éducation physique et sportive.

Gymnase Béatrice-Hess, de 9h30 à 17h30.

20 DÉCEMBRE

Atelier Prévention des chutes

Espace jeunesse Guy-Môquet à 8h15 ou à la maison Marcel-Paul à 9h45 ou 11h.

Renseignements : 01 43 11 80 62.

20 DÉCEMBRE

Concert'O déj

Concert ouvert à tous, proposé sur le temps de la pause déjeuner, par les élèves du CRR93.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 12h. Restauration possible sur place.

20 DÉCEMBRE

Paris by night

En direction des seniors, balade au Trocadéro, puis croisière sur la Seine avec les Bateaux parisiens.

Rendez-vous à la maison Marcel-Paul, à 17h. Trajet en car. Tarif : 7,40€. Retour prévu à 22h.

20 DÉCEMBRE

Conseil municipal

Salle des fêtes de l'Hôtel de ville, à 19h30.

21 DÉCEMBRE

Ciné-thé

Projection à un horaire idéal pour les seniors du film *Thérèse Desqueyroux*, de Claude Miller.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 14h.

21 DÉCEMBRE

Théâtre et magie

Spectacle de théâtre et magie, *Vrai/Faux*, conçu par Thierry Collet et Michel Cerda.

Librairie La Traverse, 7, allée des Tilleuls, à 18h30.

Réservation : 01 48 36 66 74.

JUSQU'AU 28 JANVIER

Bibliobus

Fermeture de la médiathèque John-Lennon. Le Bibliobus prend le relais.

Place de la Fraternité, chaque samedi, de 14h30 à 18h30.

Élisabeth Badinter, philosophe et écrivaine

« Le monde des archives est une drogue »

À 68 ans, l'écrivaine et philosophe Élisabeth Badinter, spécialiste de la question des femmes, travaille à son prochain livre sur Marie-Thérèse d'Autriche. Pour ses recherches, la femme de lettres a choisi de se rendre trois fois par semaine à la bibliothèque des Archives diplomatiques de La Courneuve. À cette occasion, l'ancienne professeure de philosophie a confié à *Regards* sa passion pour l'histoire des femmes du Siècle des lumières et son plaisir à éplucher les documents historiques des Archives courneuviennes.

« J'ai deux passions dans la vie : l'enseignement et la recherche. Je travaille essentiellement sur deux thèmes qui me tiennent à cœur ; grandeoureuse du XVIII^e siècle, je me consacre à la question de l'égalité des sexes et à l'histoire des femmes. Alors depuis des années, je suis à la recherche de documents, de correspondances plus précisément, de femmes de l'ancien temps. C'est très difficile à trouver, car, à l'époque, les figures féminines n'intéressaient absolument personne. Les seules sur lesquelles on trouve des informations sont celles qui étaient liées à un grand homme. Comme Émilie du Châtelet, la maîtresse du si célèbre Voltaire. Hormis quelques exceptions, quand les femmes de l'ancien temps mouraient, tous leurs effets personnels étaient jetés au feu.

Pourtant, les correspondances sont la seule manière, du moins la meilleure, de pénétrer la psychologie d'une personne. Depuis plus de deux ans maintenant, je viens à la bibliothèque des Archives diplomatiques de La Courneuve pour travailler à mon prochain ouvrage consacré à la femme la plus puissante d'Europe durant le Siècle des lumières : l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche. Cette bibliothèque est une mine. J'y ai trouvé une lettre de Louis XV adressée à Ferdinand de Parme, son petit-fils. Elle date de 1759. Grâce à ce document unique, on découvre un roi de France débordant de tendresse et d'humanité. Les lettres permettent de saisir la vérité, l'authenticité de quelqu'un. On ne peut pas le connaître sans avoir lu ses correspondances. Je me suis aperçu que les Archives diplomatiques de La Courneuve recelaient des trésors inouïs. De plus, ces



Fabrice Gaboriau

documents sont extrêmement peu utilisés, même par les historiens. En revanche, ce travail demande énormément d'attention.

« Je passe ma vie à chercher »

Les lettres étant manuscrites, il est souvent difficile de les déchiffrer. Je suis une très mauvaise décodeuse et parfois les yeux me sortent des orbites. C'est beaucoup d'efforts pour ne récupérer que quelques détails. Et beaucoup de temps. De plus, je ne travaille pas comme les jeunes, avec l'informatique. Moi, tout ce qui m'intéresse, je le copie à la main, sur papier. Mais j'adore ce que je fais. On pourrait dire que je passe ma vie à chercher.

Le monde des archives est une drogue. Quand je commence à dépouiller toutes les correspondances, je ne peux plus m'arrêter. Cet endroit est absolument formidable. J'y vis presque ! (rires) Même

si je dois avouer que la première fois que je m'y suis rendue, je me suis perdue dans le quartier. La rue Suzanne-Masson était nouvelle. Personne n'était capable de me dire où elle se trouvait ! Je me souviens avoir tourné quarante-cinq minutes (rires). Mais c'est une bonne chose que ce bâtiment se situe à La Courneuve, et non à Paris. Je trouve normal que, pour une fois, les Parisiens se déplacent pour aller chercher leurs trésors. En venant jusqu'ici trois fois par semaine, je me suis rendu compte du trajet que font la plupart des habitants des banlieues au quotidien. Ce n'est que justice ! En revanche, je pense que peu de Courneuviens ont connaissance de ce lieu merveilleux. C'est vraiment dommage. Il me semble que pour y venir, il suffit d'être inscrit et de connaître les règles d'une bibliothèque. C'est-à-dire respecter le silence absolu, et surtout être extrêmement délicat lors de la manipulation des documents très anciens. Ensuite, chercheur ou simple curieux peuvent y trouver leur compte. Je pense en particulier à ceux et celles qui voudraient

retrouver des documents sur leur famille, une époque, un événement. La colonisation par exemple. Les Courneuviens n'ont pas à craindre de franchir la porte de la bibliothèque des Archives diplomatiques, même si le bâtiment est neuf et les salles impressionnantes.

Ici, il y a des choses surprenantes et fascinantes à découvrir. Pourquoi s'en priver ? Quand j'entre dans une bibliothèque, et surtout celle-ci, j'oublie tout. Les petits soucis comme les gros problèmes s'envolent. Montesquieu disait qu'il lui suffisait d'une demi-heure de lecture pour oublier un drame. Je n'en suis pas encore là, mais je peux conclure en disant que dans cette salle de lecture, on se sent magnifiquement bien. »

Propos recueillis par Isabelle Meurisse



Son dernier ouvrage, *Le Conflit, la femme et la mère*, éditions Flammarion.